

Observations botaniques et entomologiques réalisées au cours de la sortie « Marche des cailloux du 6 mai 2023 à Jullié », elles sont rapportées dans l'ordre chronologique de la sortie.

Textes et photos : Pierre-Yves RABA, compléments et mise en page : Daniel MATHIEU



Chemin faisant...

...nous rencontrons d'abord 2 caryophyllacées (environ 225 espèces en France, dont nos oeillets). Elles se distinguent généralement par leurs feuilles simples, entières, étroites, opposées, insérées sur des nœuds renflés le long de tiges cassantes à tel point que plusieurs membres de cette famille étaient considérés autrefois comme des remèdes aux fractures, d'après la rocambolesque théorie des signatures.

Nota : les noms scientifiques sont en italique, les espèces principales sont en gras et les liens externes vers d'autres informations sont en bleu et soulignés. Plantes et insectes sont présentés dans l'ordre de leur rencontre. Les images sont placées à la suite du texte correspondant à leur description.

1-***Silene dioïca*** : le compagnon rouge, observé le long du chemin, près d'un sous-bois ombragé. Il possède des fleurs fuchsia à cinq pétales échancrés. Ses feuilles supérieures sont opposées, oblongues, les feuilles inférieures sont pétiolées.

Nota : Les jeunes pousses ont un léger goût sucré, elles peuvent être mangées crues en salade ou cuites comme des épinards. Cette plante est cousine avec ***Silene vulgaris***, le Silène enflé au calice renflé en ballon blanchâtre marqué de nervures réticulées mauves que les enfants utilisent comme petits pétards.



Silene dioica, le compagnon rouge

2-*Stellaria holostea*, Stellaire holostée. En grec *holos* signifie « entier » et *osteum* « os », *holostea* est donc « tout en os ». La stellaire holostée se reconnaît à ses longues feuilles étroites, opposées, étroites et pointues qui lui ont valu le nom vernaculaire de langue d'oiseau. Ses fleurs sont assez grandes (2 à 3 cm de diamètre), disposées en grappes lâches blanches, avec cinq pétales striés et fendus environ à mi-longueur du pétale.



Stellaria holostea, Stellaire holostée saine et parasitée par le champignon *Microbotryum stellariae*

Fleur parasitée : le champignon ***Microbotryum stellariae*** a envahi ses étamines qui ne produisent que des spores de champignons au lieu de pollen. Lorsqu'un insecte visite cette fleur, il emporte les spores du champignon sur les fleurs suivantes où elles vont germer. Au cours de l'hiver les filaments mycéliens se développent à l'intérieur des bourgeons. Au printemps, lorsque la stellaire fait de nouvelles tiges et de nouvelles fleurs, il colonise ses étamines. Non seulement la morphologie de la fleur est affectée, mais cette dernière ne peut se reproduire, elle est castrée.

Ce véritable cheval de Troie a un cousin qui s'attaque à l'œillet des chartreux (*Dianthus carthusianorum*) chez qui cette maladie sexuellement transmissible, le charbon des anthères des œillets s'appelle *Microbotryum dianthorum* ou *Microbotryum violaceum*.

N.B. : La saponaire officinale, *Saponaria officinalis*, a aussi son parasite spécifique, *Microbotryum saponariae*. Les *Arenaria*, *Cerastium*, *Stellaria*, partageront le *Microbotryum stellariae*. Le *Lychnis fleur de coucou*, *Lychnis flos-cuculi*, est parasité par *Microbotryum coronariae*.

3-*Hieracium maculatum*, l'Épervière tachée, Astéracée (ex composée) caractérisée par une tige dressée, simple ou bi-trifurquée terminée par un gros capitule de fleurs jaunes, les fleurs ligulées, externes, à dents bien marquées et une rosette de feuilles basales vert bleuâtre souvent marbrées de rouge-brun, poilues et grossièrement dentées, sécrétant un suc laiteux. Sépales à poils noirs, pointus et de tailles différentes.

N.B. : Tige très glanduleuses, soit nue, soit à feuille caulinaire unique.



Hieracium maculatum, l'Épervière tachée

4-*Doronicum pardalianches* ou Doronic à feuilles cordées. Astéracée observée en contrebas du chemin, formant une belle population. Il porte également le nom vernaculaire étrange de « mort-aux-panthères » qui viendrait du fait qu'autrefois on pensait qu'il était très toxique et que les Romains l'utilisaient pour empoisonner les bêtes féroces des jeux du cirque. Cette plante montagnarde n'est pas rare dans notre région et il est assez facile de la distinguer du Doronic d'Autriche, autre Astéracée aux feuilles plus nombreuses et plus rapprochées sur la tige. Ce dernier a été choisi comme fleur porte-drapeau du Parc régional du Morvan.



Doronicum pardalianches ou Doronic à feuilles cordées

5-*Nepeta racemosa*, le Népéta de Mussin, Lamiacée rencontrée dans un massif de fleurs à proximité d'habitations. Il se présente en touffe semi-rigide, petit feuillage vert grisâtre et parfumé couvert de petites fleurs très mellifères bleu lavande. Feuilles ressemblant à celles de la menthe.

N.B. 1 : Il est très apprécié des chats qui s'y lovent pour de longues siestes au soleil, si bien qu'elle porte le nom de *menthe des chats* sur lesquels la plante aurait un effet euphorisant !

N.B. 2 : Son feuillage aromatique peut être récolté et consommé en tisane.



Nepeta racemosa, le Népéta de Mussin

6-Crachat de coucou par Cicadelle écumeuse, *Philaenus spumarius* sur un bouton floral de *Tragopogon pratensis*, le Salsifis des prés, une Astéracée à fleurs jaunes, contrairement à celles du salsifis cultivé qui sont mauves. [La fleur du salsifis](#) est caractérisée par la grande taille de ses bractées, dépassant largement au-dessus du capitule. Les larves de Cicadelles se nourrissent de sève, comme les adultes. Elles vivent au sein d'amas spumeux (qui ressemble à de l'écume) formés à partir de leurs excréments liquides et visqueux dans

lesquels elles pulsent de l'air pour former un "crachat" où elles vont se développer jusqu'au stade adulte. Elles y trouvent une très efficace protection contre la déshydratation et les prédateurs tout en assurant une efficace régulation thermique.



Crachat de coucou de la Cicadelle écumeuse, *Philaenus spumarius*

7-Tropinota hirta (sur pissenlit sp), la Cétoine hérissée ou « cétoine velue », est un insecte [coléoptère](#) de 8 à 12 mm que l'on rencontre sur les fleurs épanouies dont elle apprécie le pollen. Tout le corps est densément couvert de poils jaune-blanchâtre. Les élytres sont ponctués de taches blanches et leur bord est échancrés sur les côtés afin de permettre le bon débattement des ailes. Les adultes se nourrissent de pollen et butinent de nombreuses espèces de fleurs. Ils sont susceptibles de causer des dégâts aux plantes cultivées. Les larves sont souterraines et se nourrissent de racines. N.B. : On peut la confondre avec la [Cétoine grise](#) (*Oxythyrea funesta*) qui est moins velue et possède 6 taches blanches sur le pronotum et bien davantage de taches blanches sur les élytres.



8-*Pilosella officinarum*, la Piloselle, (anciennement *Hieracium pilosella*). Cette Astéracée a été exclue des [épervières](#) du fait qu'elle est [stolonifère](#). Comme les autres épervières, les fleurs sont jaune citron. Sur les photos, on repère quelques caractéristiques : de longs poils blancs sur le dessus des feuilles, les bractées de l'involucre couvertes de poils noirâtres à la base, les ligules externes striées de rouge en dessous. [Pour aller plus loin. Photo.](#) La pharmacologie moderne lui reconnaît de nombreuses [propriétés](#).

N.B. : Elle n'est pas facile à distinguer parmi la dizaine d'autres épervières médicinales au sein de la centaine d'espèces que compte le genre.

Écologie : Elle a une haute valeur écologique puisqu'elle permet de limiter le recours aux herbicides ainsi que de limiter le travail du sol. Elle inhibe la croissance racinaire des [adventices](#) par sécrétion au niveau racinaire de [toxines](#), elle est [allélopathe](#). Elle a été utilisée en couvre sol dans la vigne, mais elle est couteuse à planter.



9-*Trifolium incarnatum*, le Trèfle incarnat est une [Fabacée](#) (ex Légumineuse). Fréquemment utilisé comme [fourrage](#) et [engrais vert](#), il se reconnaît à ses fleurs groupées en un capitule rouge allongé. Ses feuilles sont très foncées, molles et couvertes d'une pilosité soyeuse. Deux variétés se rencontrent. La variété *molinerii* considérée comme ancestrale et indigène, qui se caractérise par ses inflorescences bicolores blanc et rose. La variété type, *incarnatum*, robuste, à inflorescence grande et rouge, qui est encore cultivée. [Photos.](#)



10-*Aglais urticae*, chenilles de petite tortue sur *Urtica dioica*, l'ortie dioïque. Les chenilles de la Petite tortue se développent sur les Orties, comme celles du [Paon du jour](#) (*Aglais io*). Après l'accouplement, la femelle dépose ses œufs en plusieurs « paquets » sur le revers de feuilles d'Orties. L'éclosion a lieu 2 semaines plus tard, les larves vont grignoter les feuilles du sommet où elles restent groupées durant les 4 premiers stades larvaires. Très visibles, elles constituent un met de choix pour les Mésanges et autres petits passereaux insectivores au printemps. Vive les orties ! De nombreuses espèces de mouches Tachinaires peuvent les parasiter. [Pour en savoir plus.](#)



Aglais urticae, Chenilles de petite tortue sur *Urtica dioica*

11-*Vicia hirsuta*, la vesce hirsute, [Fabacée](#). Vue en bordure de cultures, ses fleurs sont blanches et minuscules, groupées en petites grappes lâches. Feuilles alternes, pennées. L'ensemble de la plante est velu, ce qui permet la distinction d'avec *V. tetrasperma*. [Quelques vesces...](#)



Vicia hirsuta, la vesce hirsute

12-*Dolycoris baccarum*, [Hétéroptère](#). La punaise des baies se nourrit en piquant les fruits et les graines de nombreuses plantes. Caractère distinctif : les antennes et le connexivum (partie de l'abdomen qui s'élargit au-delà des ailes) sont annelés de couleur noir alterné de blanc. [Pour aller plus loin](#).



Dolycoris baccarum, la punaise des baies

13-*Symphytum tuberosum*, la Consoude tubéreuse (ou à tubercules), [Boraginacée](#). Trouvée en bordure d'un bois de feuillus, 90-60 cm, hérissée, à souche tubéreuse. Fleurs d'un blanc jaunâtre. Tiges et feuilles sont recouvertes de poils raides. Les feuilles sont gaufrées et ont un contour entier et cilié. [Pour aller plus loin](#). N.B. : Elle est beaucoup plus petite que sa cousine [S. officinale](#). [Comparaison](#).



Symphytum tuberosum, la Consoude tubéreuse

14-*Jacobea erucifolia*, appelé Sénéçon à feuilles de roquette, n'est pas un sénéçon, car il fait partie du genre *Jacobaea*, distinct de *Senecio*, [Astéracée](#). Contrairement à [Jacobaea vulgaris](#), ou Sénéçon de Jacobée, sa souche est rampante et ses feuilles, dont les folioles évoquent les feuilles de roquette, ont une face inférieure velue et des poils appliqués dans tous les sens.



Jacobeia erucifolia, appelé Sénéçon à feuilles de roquette

15-*Vicia sepium*, Vesce des haies, Fabacéee. Observée au bord du chemin. Ses fleurs joliment nervurées, bleues-violacées sont groupées en grappe compacte en haut d'un pédoncule assez long. Les feuilles ont entre 3 et 9 paires de folioles et sont terminées par une vrille simple ou ramifiée qui lui permet de se hisser sur un support. Les stipules sont marquées d'une tache noire caractéristique qui correspond à une glande nectarifère attirant les fourmis, qui en contrepartie protègent la plante des agresseurs. Pour aller plus loin. Autres vesces.



Vicia sepium, Vesce des haies

16-*Sabulina tenuifolia*, Sabline ou Minuartie à petites feuilles, Alsine à feuilles étroites. Petite Caryophyllacée, observée dans le cimetière (milieu sablonneux). Polymorphe, pubescente-glanduleuse de 5-15 cm. Sépales en alène, à bords scarieux, munis de poils glanduleux et dépassant les pétales. Feuilles linéaires en alène.



Sabulina tenuifolia, Sabline ou Minuartie à petites feuilles

17-*Isatis tinctoria*, le pastel des teinturiers. Une belle touffe de cette brassicacée jaune est rencontrée au bord de la route, près du cimetière d'Émeringes. Cette plante d'essence méridionale est à l'origine de l'élaboration du « bleu charrette » jadis utilisé pour peindre le matériel agricole fabriqué en bois en raison de son pouvoir répulsif vis-à-vis des parasites. Les feuilles de la plante étaient récoltées de juin à octobre, séchées puis broyées à la meule jusqu'à obtenir une pâte. Femmes et enfants faisaient alors des « conques », ou « cocagnes » sortes de boules d'environ 5 cm de diamètre. Celles-ci étaient stockées dans des locaux ad hoc, pour ceux qui en avaient. Les petits paysans, eux, les montaient dans des paniers en haut d'un mât qu'ils enduisaient de graisse, protection efficace contre le vol ! Eh, oui, **l'expression mât de cocagne était née**. Son prix élevé faisait de son lieu de culture un **pays de cocagne...**



Isatis tinctoria, le pastel des teinturiers

18- *Lycaena tityrus*, le Cuivré fuligineux (mâle). Petit papillon présentant des variations entre les sexes, entre les générations et entre les sous-espèces... de plus, il est difficile à différencier du [Cuivré mauvin](#) (*Lycaena alciphron*) et du [Cuivré commun](#) (*Lycaena phlaeas*). [Pour aller plus loin.](#)



Lycaena tityrus, le Cuivré fuligineux (mâle).

19-Sisymbrium officinale, le Sisymbre officinal, *Brassicaceae* ex Crucifère. Ce Sisymbre à fleurs jaunes se reconnaît à son allure très particulière : ses ramifications supérieures (qui portent les fleurs), sont très allongées et souvent horizontales au début, donnant une forme pyramidale à la plante. [Pour aller plus loin.](#) Autrefois appelée *Herbe au chancre* car réputée guérir les enrrouements au cours des laryngites et pharyngites.



Sisymbrium officinale, le Sisymbre officinal

21-Byturus tomentosus sur Ranunculus repens (Renonculacée, 1500 espèces) Sa larve est appelée ver des framboises, elle ronge la base des jeunes fruits puis s'introduit dans la framboise qu'elle vide de sa chair. Les adultes se nourrissent surtout de pollen.

La [renoncule rampante](#), toxique et envahissante, pose problème dans les pâturages. Le bétail l'évite, elle en profite pour répandre ses stolons. L'identifier ; ses feuilles composées de trois lobes dont le principal est pétiolulé ; et surtout, ses longs stolons (tiges rampantes) qui lui permettent de se multiplier et de s'étendre sur de grands territoires. Quand la plante sèche, la toxine disparaît. Elle possède la faculté d'inhiber la croissance des plantes voisines, et plus particulièrement de celles de la famille *Fabaceae* (les Légumineuses, comme les trèfles, luzernes, vesces...). Elle n'a pas bonne presse auprès des jardiniers. N.B. : Le contact avec la sève de la plante peut provoquer des cloques de la peau.



Byturus tomentosus sur *Ranunculus repens*

22-*Thamus communis* ou *Dioscorea communis*, monocotylédones de la famille des [ignames](#) (Dioscoreaceae, en hommage à [Dioscoride](#)). Plante grimpante dioïque, volubile à la tige ramifiée pouvant atteindre plusieurs m de long. Sa partie souterraine est un gros tubercule noir. Ses feuilles sont luisantes, en forme de cœur rétréci à la base et pointu. Ses fleurs verdâtres sont discrètes, disposées en grappes lâches et les fruits sont des baies rouges toxiques. Elle est vivace grâce à une grosse racine de parfois + de 10kg, en forme de navet qui émet chaque année de nouveaux bourgeons. Fait exceptionnel pour une monocotylédone, le limbe est constitué d'un réseau de nervures non parallèles. Autres [Photos supplémentaires](#). + [autres photos](#). Attention à ne pas faire de confusion avec la [Bryone dioïque](#) d'aspect approchant mais entièrement toxique, ou avec la [Salsepareille](#) à la tige épineuse.

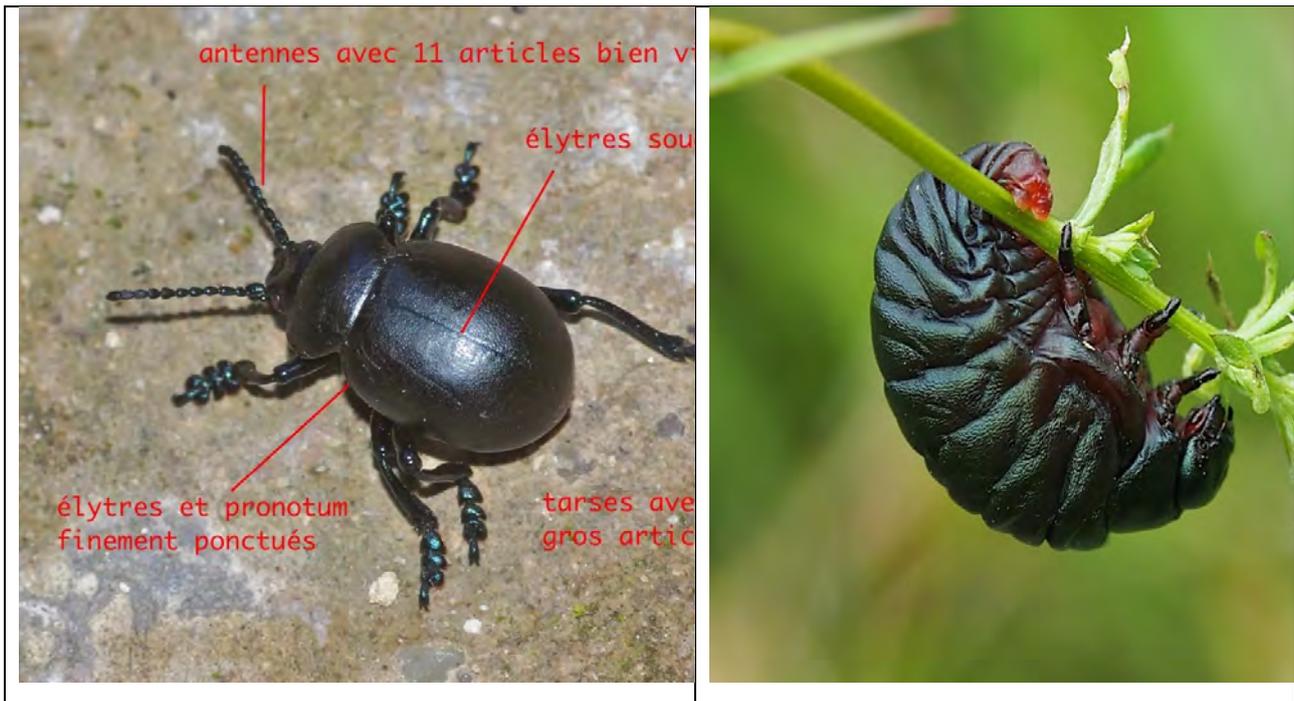
N.B. 1 : La racine était employée en médecine populaire pour soigner les contusions et les meurtrissures, d'où son nom vernaculaire d'*herbe aux femmes battues*.

N.B. 2 : Les jeunes pousses sont consommées comme des asperges : dès la cueillette, il faut les jeter dans l'eau bouillante salée et, une fois le premier bouillon obtenu (moins de 5 minutes), les passer sous l'eau froide pour en stopper la cuisson.



Thamus communis ou *Dioscorea communis*

23-*Timarcha tenebricosa*, le Crache sang. Ici nous sommes en présence d'une larve qui se nourrissait sur *Gallium molugo*. Le mâle possède de longues antennes articulées, pas la femelle, d'autre part, les tarses des mâles sont plus élargis et munis d'une « semelle adhésive » jaune-orangée pour leur permettre de s'accrocher au dos lisse de la femelle. Son nom *Timarchia* vient d'un terme grec évoquant les élites qui, dans l'Antiquité, se devaient d'adopter une allure à la fois flegmatique et noble. Il présente la particularité, en cas de dérangement, de faire le mort puis d'émettre par la bouche mais aussi par les articulations, un liquide rouge-orangé qui aurait un très mauvais goût pour les prédateurs. Ce liquide est de l'hémolymphe. Ce phénomène, appelé « [saignée réflexe](#) » existe chez d'autres insectes aptères. De ce fait, il est appelé « crache-sang ». Si, chez la plupart des coléoptères, les élytres s'ouvrent pour laisser sortir les ailes au moment de l'envol, chez notre espèce, elles sont soudées : il ne peut que marcher.



24-*Ranunculus bulbosus*, Renoncule bulbeuse. Ranunculacée. Feuilles très découpées et couvertes de poils soyeux et blanchâtres. Fleurs bien jaunes et comportant un grand nombre d'étamines et de petits fruits crochus. Les pédicelles floraux sont creusés de sillons parallèles. Milieux secs. Se reconnaît à ses sépales rabattus sur le pédoncule floral et son bulbe. *Pour aller plus loin.*

N.B. : *Ranunculus* signifie "petite grenouille", du latin "*rana*" qui signifie "grenouille". C'est le nom qui a été donné à la renoncule aquatique, qui habite les mares où vivent aussi les grenouilles. Ce nom s'est ensuite étendu aux autres plantes de ce genre.



Ranunculus bulbosus, Renoncule bulbeuse

25-Centaurea cyanus = Cyanus segetum, le bleuet, [Astéracée](#) ex Composée. Originaire d'Asie. Avec les coquelicots, ils forment les plus belles adventices des champs et les cultures. Caractérisé par la belle couleur bleu azur de ses capitules et ses fleurs marginales très grandes. Malheureusement, les pesticides l'ont presque éliminé avant qu'il ne commence aujourd'hui à réapparaître en agriculture biologique.



26-*Anchusa arvensis* = *Lycopsis arvensis*, la Buglosse des champs [Boraginacée](#). Vue en bordure de champs. L'ensemble de la plante est hérissé de soies raides. Ses fleurs sont bleues, légèrement veinées de rose. Le tube de la corolle des fleurs est coudé vers le milieu, ce qui constitue un bon moyen d'identifier cette plante.



Anchusa arvensis = *Lycopsis arvensis*, la Buglosse des champs

27-*Berberis vulgaris*, [l'Épine vinette](#), [Berberidacée](#). Cet arbuste est couvert de nombreuses épines disposées par trois. Ses feuilles sont ovales et finement dentées. Les fruits sont de petites baies rouges et charnues, de forme allongée, disposées en grappes. Ces baies sont très riches en vitamines et peuvent être utilisées dans la confection de sirops et gelées, à condition de s'armer de beaucoup de patience. En France, à partir du XIXe siècle, l'épine-vinette était fréquemment éradiquée car c'est un hôte intermédiaire dans le cycle de la rouille noire du blé, un champignon pathogène des céréales. Elle a donc quasiment disparu d'Europe occidentale et ne subsiste guère qu'en montagne.



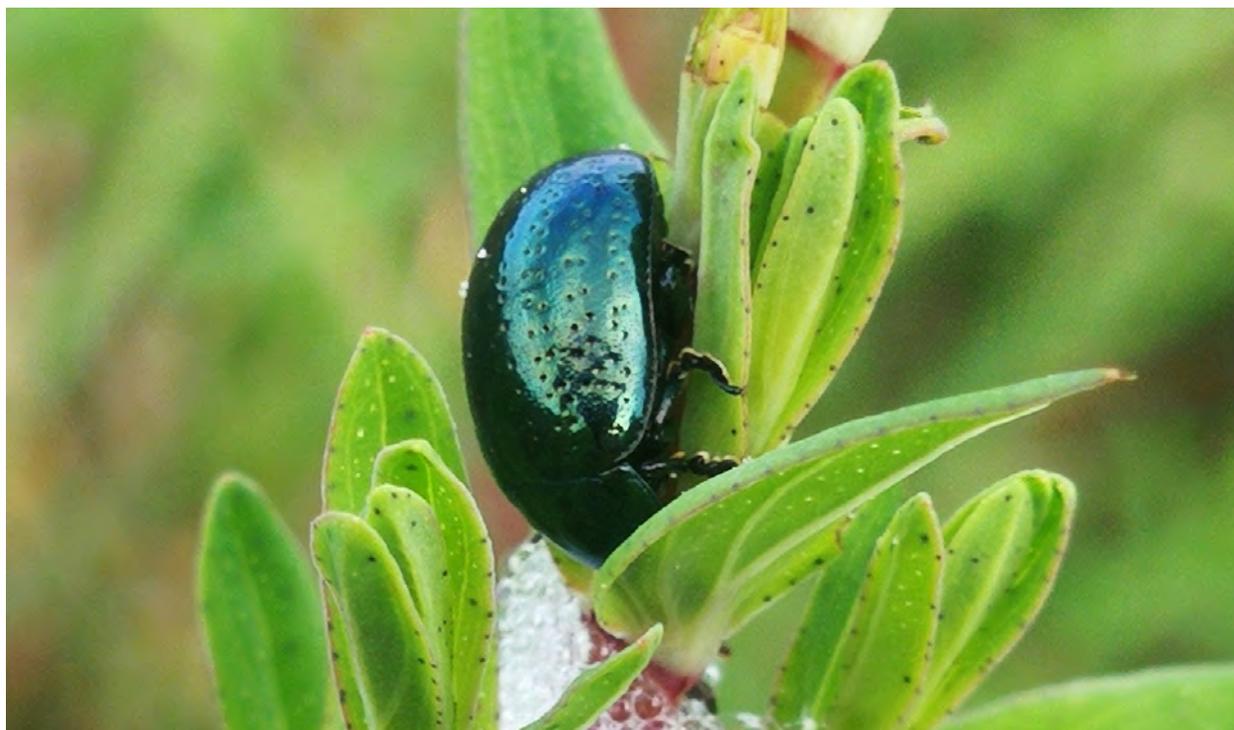
Berberis vulgaris, [l'Épine vinette](#),

28-Mineuse de la ronce. Nous avons appris à lire ces étranges hiéroglyphes sur les feuilles de ronce. Le responsable est la mineuse de la ronce : une larve de micro-papillon. Au départ, la femelle du papillon *Stigmella aurella* dépose un œuf, on peut les observer au printemps (avril-mai) et ensuite en août (seconde génération).



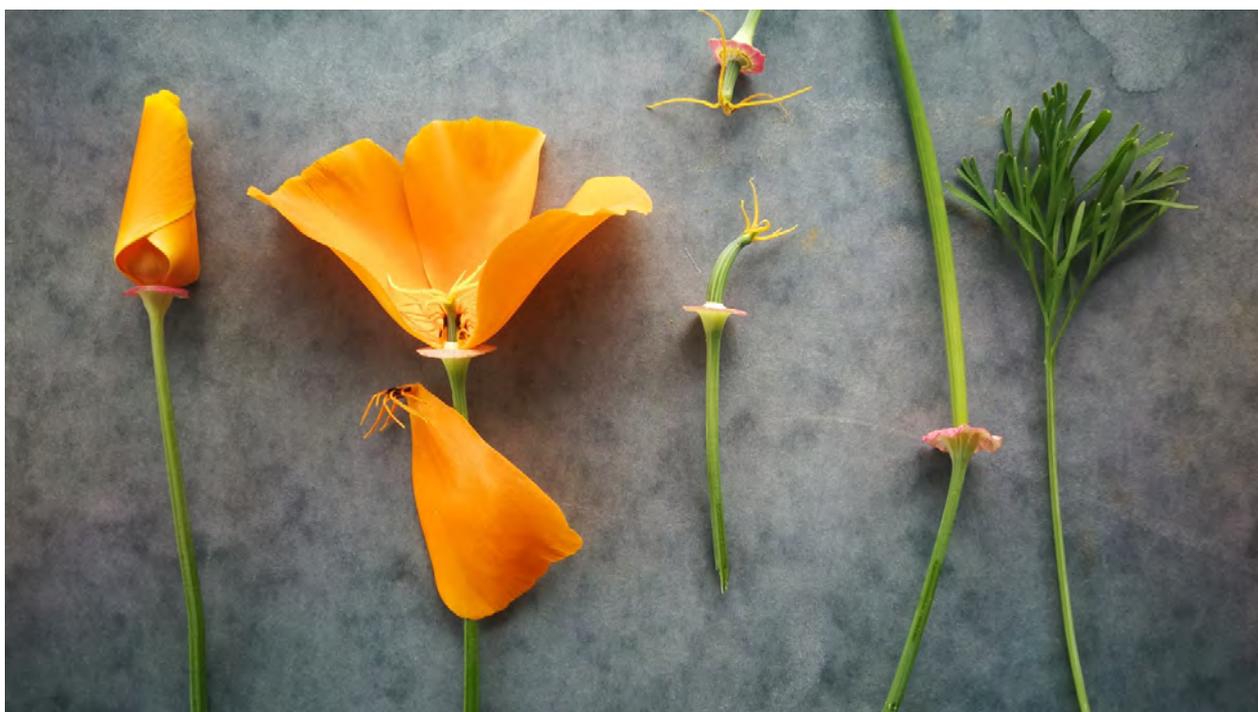
N.B. : le genre *Stigmella* comporte 428 espèces dans le monde dont plus d'une centaine en Europe. La jeune larve éclot et entame tout de suite le creusement de sa galerie d'abord hyper étroite. Progressant entre les 2 épidermes foliaires, elle dessine dans la feuille un corridor plus ou moins sinueux qui va en s'élargissant, car elle se nourrit de ce qu'elle trouve devant elle. Elle effectue ses mues successives et au fur et à mesure, elle grossit et sa galerie devient de plus en plus large. Vue de dessus, la mine apparaît comme une ligne blanche à cause de l'épiderme supérieur transparent ; dessous, elle est nettement moins visible avec un halo rougeâtre tout autour. Elle finira par se transformer dans sa chambre nymphale pour quitter la feuille et s'envoler comme l'ont fait ses parents avant elle.

29-Chrysomèle sp. Cette famille de [Coléoptères](#) rassemble environ 37 000 espèces herbivores réparties dans le monde entier. Sédentaires, elles sont très exposées à la prédation. Elles ont développé, au cours de leur évolution, des mécanismes de protection variés contre leurs ennemis naturels. Elles arborent des couleurs [aposématiques](#), un signal d'avertissement de leur toxicité. Des glandes spécialisées produisent de véritables armes chimiques qui les protègent de la prédation, elles sont stockées dans le sang et les tissus de l'insecte et peuvent être émises par [saignée réflexe](#). Ces composés chimiques sont d'origine autogène mais certaines espèces séquestrent les composés toxiques des plantes pour élaborer leurs propres sécrétions défensives.



Chrysomèle sp.

30-Eschscholzia californica Pavot de Californie, [Papaveracée](#). Elle a des feuilles alternes profondément découpées en segments linéaires, de couleur bleu-vert-grisâtre. Le calice se détache pour laisser place aux pétales froissés. Ensuite la fleur va s'ouvrir. Les 4 pétales sont de couleur orange vif et la fleur a de nombreuses étamines. L'ovaire va ensuite laisser place au fruit qui est une "silique" de forme allongée renfermant de nombreuses graines de couleur noire. Une cousine du [coquelicot](#) et de la [chélidoine](#) utilisée comme une alternative douce aux anxiolytiques et sédatifs. ([sauvagesdupoitou.com](#) : Laisser infuser pendant une dizaine de minutes une grosse cuillère à soupe de parties aériennes séchées dans 1/4L. d'eau bouillante. Tilleul, mélisse, camomille ou verveine peuvent être associés pour parfumer le goût qui n'est pas désagréable)



Eschscholzia californica Pavot de Californie

32-*Arrhenatherum elatius*, le [fromental](#) ou [Avoine élevée](#). Poacée. Graminée des plus classiques dans nos prairies de fauche. Plante de grande taille à feuilles planes et rudes au toucher. Panicule lâche composée d'épillets à deux fleurs, souvent marqués de violet. Sa valeur alimentaire est moyenne, elle n'est pas cultivée en France, mais on la rencontre très fréquemment dans les prairies permanentes.



33-*Teucrium chamaedris*, la [germandrée petit-chêne](#). Lamiacée. Feuilles persistantes, un peu coriaces et luisantes, crénelées à lobées (comme des feuilles de chênes), inflorescence en grappe, bractées foliacées, corolle rose à violette. Rampante en nappe (et non pas en touffes). [Autres germandrées](#).



34-*Orobanche teucii*, Orobanche de la germandrée. Orobanchacée. Les orobanches sont des herbacées de 10 à 60 cm selon les espèces. Parfois prises pour des orchidées. Tige dressée, de couleur jaune, dépourvues de [chlorophylle](#) et portant des feuilles réduites à des écailles. Elles dépendent entièrement de plantes-hôtes pour les éléments nutritifs dont elles ont besoin ([holoparasites](#)). Les graines sont très petites et nombreuses (100.000 par individu), à pouvoir germinatif très long. Plantules munies de suçoirs attaquant la racine de la plante hôte. *O. teucii*, mesure de 10 à 40 cm. Les fleurs, sessiles, jaunes à rougeâtres sont disposées en épi de rarement plus de 15 fleurs. Leurs stigmates sont rouge-violacé. Elle parasite les [Germandrées](#) surtout [Teucrium chamaedrys](#) et [Teucrium montanum](#).



35-*Euphorbia cyparicius*, l'Euphorbe petit-cyprès, Euphorbiacée. Le genre *Euphorbia* comprend 2.000 espèces dans le monde. Coupée, leur tige produit un latex blanc toxique. Certaines [tropicales](#) ont la forme de cactus. L'Hévéa ou arbre à caoutchouc est une euphorbiacée. Les Euphorbes se reconnaissent à leur inflorescence vert jaunâtre disposée en ombelle et ne possédant ni [sépal](#) ni [pétale](#) ([cyathe](#)). Chaque inflorescence contient une fleur femelle à trois [styles](#) entourée de fleurs mâles à une [anthère](#), le tout dans une coupe formée par deux bractées portant quatre ou cinq glandes souvent cornues.



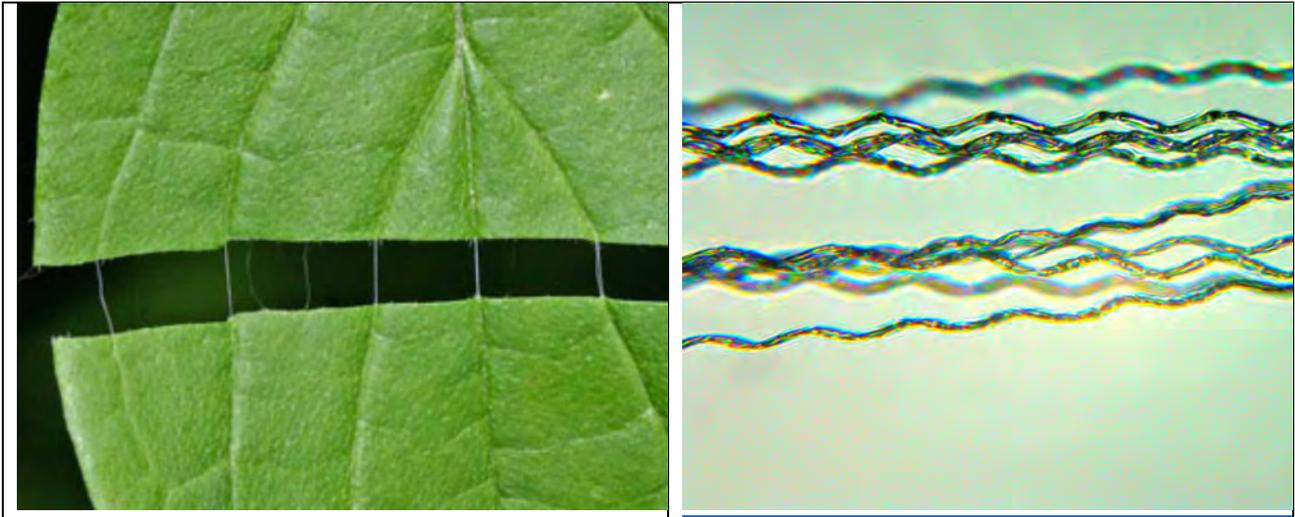
Euphorbia cyparicias, l'Euphorbe petit-cyprès

36-*Pilosella lactucella* = *Hieracium lactucella*, Épervière petite-laitue, [Astéracée](#) Épervière de la section des Piloselles (feuilles allongées, toutes en rosette ou presque, non glanduleuses). Cette espèce est caractérisée par ses feuilles non pourvues de poils étoilés denses à la face inférieure, des poils courts à la face supérieure, et la présence de stolons. Capitules en corymbe lâche. Plante des pelouses et rocailles.



Pilosella lactucella = *Hieracium lactucella*, Épervière petite-laitue

37- *Cornus sanguinea*, le [Cornouiller sanguin](#), Cornacée. Les cornacées sont une petite famille d'arbrisseaux ou arbustes avec 100 espèces connues dans le monde, dont seulement 3 en France. Doit son nom de genre à son bois dur comme de la corne et son nom d'espèce à la teinte rouge sang de ses feuilles et de ses branches à l'automne. Couleur due à des pigments particuliers : les anthocyanes. Les feuilles sont ovales avec une extrémité pointue, leurs nervures se rejoignent à la pointe de la feuille. Lorsqu'on déchire « délicatement » une feuille de cornouiller dans sa largeur, et qu'on la tient par la partie supérieure, la moitié inférieure semble flotter en dessous. La partie pendante reste attachée par de fins fils au niveau des nervures. Ces « fils » sont les vaisseaux conducteurs de la sève brute chez les végétaux (elle transporte l'eau et les ions minéraux depuis les racines jusqu'aux parties aériennes). Leur observation au microscope montre qu'ils sont fortement **spiralisés** (comme une gaine de frein de vélo ou le fil du téléphone). [Compléments](#).



Vaisseaux conducteurs de sève, spirale étiré (x100)



Fleurs et fruits du Cornouiller sanguin

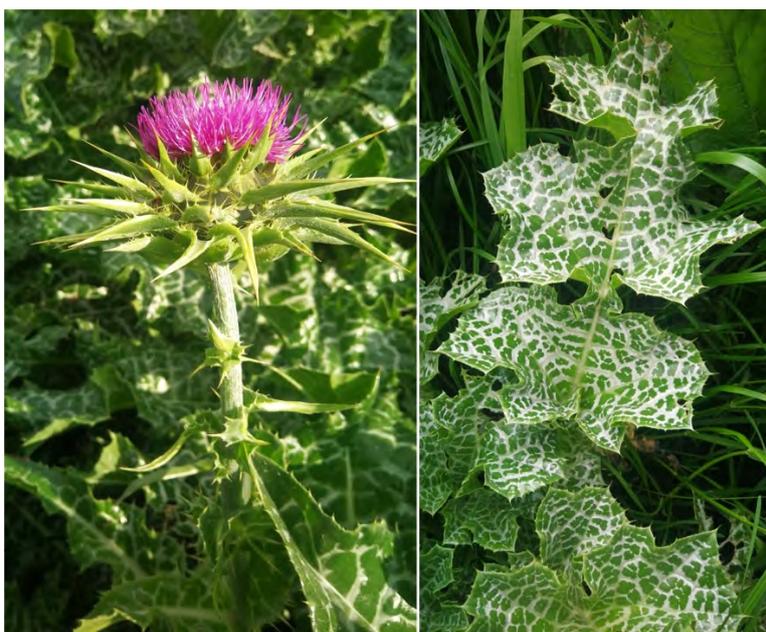
38-*Melolontha melolontha*, le hanneton commun. 25 à 30 mm. C'est un gros insecte dont la larve se nourrit de racines et l'adulte de feuilles. Il affectionne les jardins, les champs, les vergers. Le développement larvaire porte sur 4 années. Vu près de l'arrivée, sur *Fallopia dumetorum*, une femelle reconnaissable à ses antennes ou "massues", beaucoup plus courtes. Au temps où les hannetons pullulaient, les insecticides pas encore inventés, les autorités mobilisaient les enfants des écoles pour pratiquer le "[hannetonage](#)". [Pour aller plus loin](#). N.B. : *Melolontha hippocastani*, le hanneton forestier est plus petit (20 à 25 mm).



Melolontha melolontha, le hanneton commun sur *Fallopia dumetorum*

39- *Fallopia dumetorum*, Renouée des haies, [Polygonacée](#). Grimpante, ses tiges striées, cylindriques, ne sont jamais ligneuses et peuvent atteindre 2m. Se distingue facilement par ses fruits portant de larges ailes blanches. [Pour aller plus loin, voir d'autres photos et voir d'autres plantes grimpantes...](#) [Comparaison avec *Fallopia convolvulus*](#).

40-*Silybum marianum*, [le chardon marie](#), [Astéracée](#) (ex Composée). Facilement reconnaissable à ses feuilles vert pâle brillantes, très épineuses et marbrées de blanc. Sa tige peut atteindre 1,5m, elle est nue, sans épines ni aiguillons. Ses feuilles caulinaires (attachées à la tige) sont sessiles (sans pétiole) et s'insèrent sur la tige en formant une hélicoïdale. Ses gros capitules sont armés de bractées aux épines redoutables et formés de fleurs tubulées mauves. Observée dans le vallon entre la bâtisse de départ et le château.



Silybum marianum, [le chardon marie](#)